

## « C'est grâce au Projet APTE-Sénégal que je suis parvenue à sauver ma mère »

Agée de 23 ans, Adama DIEDHIOU, est une apprenante APTE en 2<sup>e</sup> année habillement au CFP Sindian, dans le département de Bignona, région de Ziguinchor.



Adama a traversé des périodes difficiles dans sa vie, marquées par une mauvaise image, celle d'une fille belliqueuse, choyée par son père, mais aussi touchée par la maladie de sa mère puis de son père. Bouleversée, elle décida d'arrêter ses études pour aller faire la domestique à Dakar afin de soigner sa maman. Mais l'avènement du projet APTE va changer le cours de sa vie. *« J'ai pris la décision d'arrêter les études pour aller faire la*

*domestique à Dakar pour aider ma mère parce qu'elle souffrait trop ».* Elle se confie à son professeur APTE, Mme Oulimatou BADJI qui lui répond en ces termes : *« Adama, tu ne peux pas éduquer un chien aujourd'hui et l'amener à la chasse aujourd'hui. »* Elle rentre à la maison et réfléchit. *« Je me suis souvenue que APTE m'a appris qu'il faut être patient, mais aussi les valeurs personnelles. »* dit-elle. Après auto-évaluation, cette apprenante décide de rester et de se battre pour gagner sa vie sur place et aider sa maman. En effet, elle commence par le commerce : *« Je vends des « fatayas<sup>i</sup> » des yassa<sup>ii</sup>, pour aider ma mère. J'y suis parvenue avec la patience parce qu'elle est aujourd'hui en bonne santé. On me surnommait « borom fataya<sup>iii</sup> » ou encore « borom yassa<sup>iv</sup> », j'ai entendu des mots difficiles mais je ne répondais pas, car APTE m'a appris à être patient, à respecter et à économiser. ».* Avec ses économies, cette brave fille parvient à soigner sa mère et à améliorer le cadre de vie familial. Son père tombe gravement malade et elle décide de faire de la couture. *« Je me suis dit que je ne peux pas m'en tenir aux fatayas et yassas. J'ai des bénéfices, certes, mais ça ne me suffit pas. Je suis allée récupérer la machine de mon père que j'ai réparée avec les bénéfices des fatayas et yassas. J'ai concilié la vente et la couture. Je vais à l'école, quand je descends à 15h, après le repas, je couds et si je n'ai pas d'habits à coudre, je fais des fatayas et yassas et c'est avec ces bénéfices que je soignais mon père ».* Ce changement radical de Adama étonne son entourage. *« Mon grand frère me disait « mais toi là tu ne travailles pas, tu n'es qu'une simple apprenante, mais d'où vient cet argent ? Je ne te connais que pour ton bellicisme. Pourquoi as-tu changé pour arriver à réaliser tout ça ? » Je lui ai répondu : je n'avais rien compris dans la vie, je n'avais pas de projet ni d'objectifs clairs fixés. Mais quand je suis entrée au CFP Sindian, on ne m'a appris que de bonnes choses et ce sont ces bonnes choses-là que j'ai mises dans ma tête. Auparavant, ma vision était très courte. Mais aujourd'hui, avec APTE, je suis devenue ambitieuse. Il me répond : « donc j'irai remercier tes professeurs APTE parce que je n'ai jamais imaginé que tu allais changer ».* Adama admet avoir arrêté les études en classe de Terminale par manque d'encadrement. Un encadrement retrouvé avec APTE. Désormais, Adama est devenue apte. Elle est patiente, communique mieux, respecte les autres et s'investit davantage dans le travail.

Ses efforts ont payé, car elle est première du centre de Sindian et a été primée à la journée d'excellence de l'IEF1 de Bignona avec une moyenne générale de 16,32. Consciente de l'importance du Projet qu'elle remercie beaucoup, Adama lance un appel *« Je souhaite que le Projet APTE-Sénégal continue jusqu'à mes petits fils ».*

<sup>i</sup> Petits chaussons à base de farine farcis à la viande

<sup>ii</sup> Un plat épicé préparé avec des oignons et du poulet ou du poisson mariné.

<sup>iii</sup> Vendeuse de fatayas

<sup>iv</sup> Vendeuse de yassa